Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 10

Artikel: La Revue Militaire Suisse il y a 40 ans : au sommaire du No 10/1948
Autor: Bauer, Eddy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344868

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Revue Militaire Suisse il y a 40 ans

Au sommaire du N° 10/1948:

— *Défense et résistance, capitaine H. Faesi*
— *La pensée militaire française dans ses publications (suite), major E. Bauer*
— *La tactique du feu, capitaine EMG P.-E. Dénéréaz*
— *Chronique française, G. Marey*
— *Fondation générale Herzog: Sujets de concours*
— *Bulletin bibliographique*

Texte choisi

(...) Nous ne citerons et n'analyserons dans ce présent article que les volumes qui figurent sur les rayons de notre bibliothèque et dont nous pouvons, de la sorte, parler en toute connaissance de cause. Nous nous limiterons, d'autre part, aux ouvrages sortis de presse depuis les derniers jours de l'année 1947, et ces limitations, que nous impose la place dont nous disposons ici, permettront au lecteur de se faire une assez juste idée de l'importance et de l'abondance de cette production historique. Nul doute qu'elle ne fasse le plus grand honneur à la France, à son armée, ainsi qu'au sentiment élevé du public français.

Mais encore et d'ores et déjà, une première question se présente à notre attention: dans l'état actuel de la technique et vis-à-vis de l'évolution précipitée des moyens de combat, quelle est la valeur pratique de l'histoire des guerres passées, fût-ce de la deuxième guerre mondiale? D'aucuns refusent toute valeur à de semblable dissertations, et nous ne nous permettrons pas de les contredire en ce qui concerne les procédés et les tactiques. On a dépensé des flots d'encre, entre Versailles et Munich, à discuter si Lord Jellicoe, le 31 mai 1916, devait former la ligne de file de ses cuirassés sur la colonne de gauche ou sur la colonne de droite. Question oiseuse, puisque nul amiral du dernier conflit ne s'est trouvé, faute de moyens, en face du même problème, et, quant à l'avenir, puisque la guerre aéro-navale exclura vraisemblablement les lourdes formations de la *Grand Fleet* et de la *Hochseeflotte*. Néanmoins ce qui, dans ce cas du Jutland et malgré l'évolution des matériels, demeure digne de commentaire, c'est la fatale incertitude du champ de bataille et la nécesité de décider vite, quelles que soient l'obscurité et même la contradiction des renseignements réunis.

Dès l'instant donc où l'histoire militaire s'attache au commandement, à la genèse, aux conséquences et à la critique de ses décisions; dès l'instant où, sans arrière-pensée ni parti pris, elle s'efforce de reconstituer le moral du combattant et d'analyser les fac-

teurs qui l'ont affecté en bien ou en mal, dès cet instant aussi ses synthèses demeureront valables dans la pratique et pourront contribuer de la manière la plus efficace à la formation du chef et de la troupe; envisagée sous ce rapport, elle ne se bornera plus à un simple jeu d'esprit de valeur universitaire. Les ouvrages que nous nous proposons d'étudier ci-dessous méritent tous à ce titre la mention la plus honorable.

*
* *

La catastrophe de mai-juin 1940, dans ses origines et dans son inéluctable développement, continue, ainsi qu'il se devait, de sollititer l'attention passionnée des lecteurs militaires français. Ainsi qu'on le conçoit sans peine, sur ce sujet brûlant et douloureux, on compte aujourd'hui autant d'études critiques et documentaires que de témoignages personnels et de plaidoyers pro domo. Néanmoins, quelque jugement qu'il faille finalement réserver aux divers acteurs français de cette mémorable tragédie, il est équitable de les appeler à leur tour à la barre et de recueillir une à une leurs dépositions.

Le Commandant Pierre Lyet, en ce qui le concerne, n'a nul besoin de présenter l'apologie de ses décisions et opérations. Chef du Service historique de l'Etat-major de l'Armée, il s'était fait connaître, peu de temps avant le déclenchement de la deuxième guerre mondiale, par son ouvrage intitulé *Joffre et Galliéni à la Marne*, lequel lui valut d'emblée la considération unanime: n'avait-il pas fait apparaître tout le long de ce volume de bien rares qualités d'analyse et d'équité? C'est dire que notre auteur était particulièrement bien placé, en raison de a situation et de es qualités personnels, pour nous donner, en 1948, une *Bataille de France* que l'on peut considérer comme une synthèse presque définitive de cette campagne de 45 jours.

Non seulement il a mis en œuvre toutes les ressources du dépôt d'archives du Ministère de la Guerre, mais encore la conquête de Berchtesgaden par l'ardente 2e D.B., lui a placé entre les mains un document de valeur exceptionnelle; il s'agit de l'album édité à l'intention du Führer Adolf Hitler, par l'Etat-major de la *Wehrmacht*, sous le titre de *Feldzug in Frankreich*. On y trouve, en effet, pour la période qui s'étend du 10 mai au 25 juin 1940, la situation en fin de journée de chacune des 145 divisions allemandes (*10 Panzer*) qui figuraient à l'ordre de bataille des colonels-généraux von Bock, von Rundstedt et von Leeb. Encore que quelques-unes des cartes de cet album illustrent le volume du commandant Lyet, il serait à souhaiter que cette œuvre capitale reçût de mains françaises la diffusion dont elle serait digne. (...)

Major E. Bauer